

L'Astrologie multidimensionnelle et les niveaux de conscience

(Article paru dans la Revue Astrologos)

Inspirée par les travaux de Dane Rudhyar, l'astrologie humaniste et transpersonnelle détermine quatre niveaux de conscience : biologique, socioculturel, individuel et transpersonnel. Suivant cette grille, chacun de nous est en résonance principalement avec un niveau plutôt qu'avec un autre. Nos choix de vie et notre degré de conscience expliquent le niveau auquel nous nous situons. Dans cette perspective, il est possible d'interpréter un thème, et donc les symboles astrologiques qui le composent (signes, planètes, maisons, aspects...) en fonction du niveau auquel vibre le consultant, tout en sachant qu'à chaque niveau il existe une multitude de nuances, de subtilités, d'attitudes qui peuvent être développées.

Cette approche rejoint la conception du monde commune à toutes les traditions spirituelles. Ces dernières nous enseignent que le but de l'existence est de grandir en conscience et en sagesse, d'apprendre à maîtriser nos pulsions, nos instincts et nos émotions, d'apprendre à nous libérer des "passions" de l'ego pour retrouver l'unité intérieure. Le but de la vie est d'émerger de l'être existentiel pour s'établir dans l'Être essentiel. Les Hindous disent que nous venons de la Conscience cosmique et que le chemin de la vie est celui du retour à la Conscience cosmique. Pour certains, ce but ultime s'appelle Dieu, pour d'autres le Soi, pour d'autres encore le Christ ou le Tao... Mais, dans tous les cas, on peut dire que le but ultime est d'atteindre le "plan de l'unité".

De ce fait, tout ce qui nous arrive dans la vie, en bien comme en mal et quelle qu'en soit la nature, n'a d'autre finalité que de nous faire prendre conscience que le seul moyen d'atteindre ce bonheur que nous recherchons tous est de nous libérer des limitations du monde phénoménal pour nous élever à la connaissance la plus essentielle de nous-mêmes.

Le travail de l'astrologue transpersonnel est d'éclairer le consultant et de l'aider à voir où il en est sur son chemin de réalisation. Il va d'abord déterminer le plan de conscience sur lequel la personne se situe à un moment donné de sa vie. Il pourra ensuite la conseiller sur les orientations qu'il lui est nécessaire de prendre pour poursuivre sa route dans les meilleures conditions. C'est pourquoi l'intégration des niveaux de conscience dans l'interprétation astrologique apporte une compréhension majeure de la destinée d'un individu.

Au départ de la vie, nous sommes conditionnés par le plan *biologique*, lequel est coloré par la socioculture dans laquelle nous sommes nés. Progressivement, il nous est demandé de nous libérer de ces contraintes initiales, sans les rejeter, pour devenir un individu intégré, autonome et indépendant (passage du plan *socioculturel* au plan *individuel*). Cependant, l'individuation n'est pas une fin en soi et il est nécessaire de passer du plan *individuel* au plan *transpersonnel*, qui est celui de l'Être essentiel, finalité que nous avons évoquée plus haut. Tel est le cheminement de notre vie que l'astrologue décode avec ses outils en fonction de chaque cas, qui est particulier. Ainsi, bien qu'il soit recommandé de franchir chaque étape l'une après l'autre, il est tout à fait possible de faire le travail individuel tout en se situant dans une perspective spirituelle qui relève du plan transpersonnel.

Dans le cadre de cet article, nous allons nous attacher à analyser les composantes du plan socioculturel car c'est celui dans lequel nous nous incarnons et qui constitue le point de départ de tout notre processus d'évolution.

Les instincts et le niveau biologique

Bien sûr, le plan biologique est le premier plan. Il concerne les pulsions, les instincts... Ainsi, l'instinct sexuel d'un Mars en Scorpion est différent de l'instinct sexuel d'un Mars en Vierge. Chez le premier, il est puissant et fort, alors que chez le second il est modéré et plus retenu.

Mais ces éléments qui concernent le plan biologique sont colorés par la socioculture dans laquelle nous vivons. Ils sont plus ou moins acceptés, refoulés ou sublimés par l'idéologie dominante suivant la période de l'humanité à laquelle nous nous situons. C'est pourquoi il est intéressant de bien cerner les conditionnements liés au plan socioculturel.

Les conditionnements et le niveau socioculturel

Masculin-Féminin

Le fait d'être un homme ou une femme est un premier conditionnement. Au départ, quand nous sommes confrontés à la vie, nous n'agissons pas - ou ne réagissons pas - de la même manière si nous sommes un homme ou si nous sommes une femme.

Quand on étudie un thème, il est important de savoir si c'est celui d'un homme ou celui d'une femme pour pouvoir l'interpréter correctement. On ne va pas tout à fait l'interpréter de la même manière même s'il est vrai que sur un certain plan, celui de l'Être essentiel, l'homme et la femme ne sont pas différents. Mais biologiquement parlant, culturellement parlant, les conditionnements sont différents. Dans notre société phallocratique, on attend d'un homme qu'il se comporte d'une certaine manière et d'une femme qu'elle se comporte d'une autre manière. L'homme est tout puissant et la femme doit lui être soumise. Une femme qui veut acquérir son autonomie et son indépendance se heurtent, la plupart du temps, à des obstacles considérables. Cette constatation nous renvoie à une multitude de problèmes que nous rencontrons dans notre société, notamment au problème de l'homosexualité, auquel l'astrologue est souvent confronté en consultation.

Prenons le cas de Mars pour un homme. Dans un thème d'homme, Mars représente, entre autres choses, sa virilité, sa masculinité. Ce qui fait qu'il existe à ce niveau-là, au moins 12 possibilités d'être un homme puisqu'il y a 12 signes. Tout dépend dans quel signe tombe Mars. Cette position va colorer pour un homme sa manière d'être un homme. Et il y a d'autres problématiques, d'autres questions qui peuvent se poser suivant les aspects que reçoit Mars. On conçoit qu'il n'est pas facile, pour un homme qui a Mars rétrograde ou recevant des aspects difficiles, d'être un homme dans cette société où le concept de masculinité est associé à l'image du guerrier. Nous sommes dans une société masculine dans un sens négatif du terme (il y a bien un sens positif, mais, pour l'instant, il n'a pas vraiment émergé). Être un guerrier, cela veut dire affirmer avec force, parfois avec rudesse, son identité. Quand on a Mars rétrograde, au départ de la vie, comme c'est mon cas, on ne peut pas le faire. J'ai été éduqué comme chacun de nous - il y a plus de 40 ans - dans une société encore plus dure que maintenant de ce point de vue. Tout ce que l'on apprenait à l'école, dans la famille, c'était "Sois un homme !". Mais je ne pouvais pas être un homme dans ce sens-là, du fait de cette rétrogradation et j'en ai beaucoup souffert. C'était un conditionnement. Car quelque part, plutôt que de souffrir, j'aurais bien voulu être comme tout le monde. Ce sont des états très subtils. Ce sont des états de souffrance intérieure. L'Astrologie nous permet de révéler ce conditionnement. Même si je voulais répondre à l'image de l'homme telle que la société me la proposait, psychologiquement je ne le pouvais pas. Maintenant, je pense que c'est une chance que j'ai eue. J'aurais pu rester dans cette difficulté d'être toute ma vie et si j'avais suivi une psychologie "normative", cela ne se serait pas arrangé !

J'étais maladivement timide. En principe, un homme n'est jamais timide. On m'a emmené chez un psychologue scolaire qui m'a dit qu'il fallait que je devienne un homme. En réalité, il fallait que je devienne un homme sur un autre plan de conscience. Au début, j'ai beaucoup souffert, mais, petit à petit, j'ai essayé de trouver des réponses, des solutions. C'est ce qui m'a amené à faire du yoga, de l'aïkido, à utiliser des techniques qui m'ont permis de travailler sur une image de l'homme qui est différente, sur une image de l'homme qui intègre la féminité. Tel était mon défi d'incarnation.

L'origine raciale

Autre conditionnement, celui qui est lié à la couleur de la peau : on ne va pas interpréter le thème d'un homme de couleur de la même manière que celui d'un homme blanc. Nous sommes, en Occident, dans une civilisation dominée par les blancs. Culturellement, être blanc constitue un avantage indéniable. On peut dire que nous avons évolué depuis le colonialisme du XIX^{ème} siècle et que les choses ne sont plus aussi... *noires* que je veux bien le dire, mais les événements récents ne nous incitent guère à l'optimisme... J'ai souvent été révolté par la morgue et la suffisance avec laquelle certains de nos compatriotes s'adressaient à des personnes "de couleur".

Les personnes qui appartiennent à des minorités culturelles se sentent souvent brimés dans une société dominante. C'est important de le savoir. Les musulmans, les juifs, les protestants sont des minorités culturelles en France. Et il y en a d'autres. Il faut en tenir compte dans le conditionnement astrologique de base.

L'origine sociale

L'origine sociale du consultant doit également être prise en considération. Même si la notion de classe sociale a bien évolué depuis le XIX^{ème} siècle, il n'en est pas moins vrai qu'il s'agit-là d'un fait sociologique réel. Sans vouloir entrer dans une réflexion politique, on peut dire que les fils d'ouvriers ne vont pas avoir la même réaction face à la vie que les fils de bourgeois. Les personnes qui ont été élevées à la campagne ne vont pas avoir la même réaction face à la vie que celles qui ont été élevées en ville.

Ces conditionnements ne sont pas inscrits dans le thème natal, mais les ignorer peut en fausser la lecture. Le rôle de l'astrologue est d'être suffisamment intuitif et de sentir les choses; même si la personne ne parle pas de ses origines, on peut les percevoir à travers son vocabulaire, son comportement, ses attitudes...

La nationalité

La nationalité joue aussi un rôle important. Il est évident que le conditionnement d'un Français n'est pas le même que celui d'un Allemand, d'un Américain ou d'un Sud-Coréen !

Je tiens compte de tout cela quand je travaille sur un thème. C'est peut-être ma formation universitaire qui m'a poussé à ces observations concernant l'aspect extérieur de l'être et tout ce qui touche à l'étude des comportements. Je tiens compte de tout cela dans la problématique de base. La culture, la langue, certaines attitudes me renseignent sur le conditionnement socioculturel et le milieu dont est issue la personne dont j'étudie le thème.

Le karma et la réincarnation

Cette notion tient une place importante dans l'approche astrologique transpersonnelle, même s'il n'est pas nécessaire d'y croire pour interpréter le thème. Car, réincarnation ou pas, karma ou pas, nous avons effectivement un travail fondamental à faire. Mais la question qui se pose est de savoir pourquoi les choses sont finalement ce qu'elles sont. Pourquoi ai-je un Mars rétrograde alors que j'aurais voulu avoir un Mars direct ?

La réincarnation offre une réponse claire. Les facilités que nous avons dans tel ou tel domaine sont le fruit d'un travail positif dans les vies antérieures alors que nos difficultés découlent d'une utilisation de nos énergies contraires à la loi cosmique : dans cette vie, nous avons donc un travail de réajustement à faire.

Nous ne naissons pas par hasard dans tel ou tel milieu, dans telle ou telle famille, avec tels ou tels parents. On dit que ce sont les enfants qui, avant de s'incarner, choisissent leurs parents parce que ces derniers correspondent aux nécessités de leur évolution. Tous les conditionnements sont des choix de l'âme au moment de l'incarnation. L'âme a un certain travail à faire pour évoluer, donc elle va choisir les parents, le milieu, etc. qui vont l'aider d'une part à prendre conscience de son défi de vie et d'autre part à relever ce défi. Nous nous incarnons donc lorsque les conditions culturelles,

familiales, sociales, sont réunies pour que le travail que l'on doit faire puisse se faire. C'est pourquoi, nous naissons à un moment précis.

Puis la vie nous pousse à nous dégager de cette socioculture et de ces conditionnements karmiques. Les transits, notamment des planètes lentes (Uranus, Neptune et Pluton), ainsi que les progressions permettent à l'astrologue de voir les grands moments de ce processus d'évolution. Nous pouvons répondre positivement à ces défis et faire consciemment le travail qui s'impose. Nous pouvons aussi refuser. Nous nous enfermons alors encore plus dans nos problématiques, nous nous identifions à des valeurs culturelles qui nous limitent, même si l'on peut considérer qu'elles sont à la fois karmiquement et psychologiquement nécessaires dans un premier temps. Le psychologue canadien Benoît Rancourt a parfaitement décrit ce processus dans son livre « Franchir les Étapes de la Conscience » lorsqu'il parle de la différence entre "*adaptation*" et "*actualisation*".

L'ego

L'instance psychologique qui fonctionne sur le plan socioculturel est l' "*ego socioculturel*". Selon Rudhyar, on peut en cerner astrologiquement les contours à travers l'étude de la paire Saturne - Lune. L'ego agit selon le principe de l'exclusivisme : il exclut ce qui est différent de lui car sa motivation profonde est la peur. Les religions institutionnalisées, qui sont les religions du plan socioculturel, tombent facilement dans l'intégrisme comme on le voit à l'heure actuelle. Une religion qui, au nom de Dieu, rejette les autres religions, n'est pas une religion au sens vrai et étymologique du terme. Les intégristes de tous poils sont liés à cette socioculture ; ce sont les gens qui se sont identifiés le plus à la socioculture dans laquelle ils sont nés.

Pour conclure sur ce bref aperçu du plan socioculturel, je dirai que cette approche est une base de travail. Il n'est pas question d'enfermer qui que ce soit dans des catégories puisque le but du travail vers la réalisation de soi demande précisément que l'on sorte de cette "matrice psychique" comme l'appelle Rudhyar. Il n'est pas question non plus, au nom d'un idéal qui se veut démocratique, de ne pas en tenir compte. Et il ne faut pas oublier que même si on s'est un tant soit peu individualisé, c'est-à-dire un tant soit peu dégagé de ces conditionnements primaires et socioculturels, on n'en continue pas moins à vivre dans une société fondée sur ces valeurs.

L'astrologue transpersonnel est à l'écoute de ces différents aspects qui relèvent avant tout d'une approche sociologique et psychologique de notre civilisation. Car si nous sommes des êtres en voie d'individualisation, animés par une quête spirituelle, nous n'en restons pas moins impliqués dans le devenir de notre société.

(À suivre)

Samuel DJIAN-GUTENBERG